

DE VISU



Rassemblements estivaux

TEACH ME TONIGHT

Galerie Lilian Rodriguez, jusqu'au 26 juillet ; Carl Ostendarp, Peter Schuyff, Yves Tessier, Projex Mtl galerie, jusqu'au 26 juillet ; Jouer avec le feu, Circa, centre d'exposition art contemporain, jusqu'au 31 juillet ; Été 08, galerie Roger Bellemare, jusqu'au 16 août, édifice Belgo, 372, rue Sainte-Catherine Ouest Peinture fraîche, Art Mûr, 5826, rue Saint-Hubert, jusqu'au 16 août. Collectionner l'art, salle de diffusion de Parc-Extension, 421, rue Saint-Roch, jusqu'au 31 août.

JÉRÔME DELGADO

Été de thèmes, été de groupes, été de survols, c'est un peu le constat qui peut se faire en visitant les galeries. De l'expo-vente anniversaire (centre Circa) à la fenêtre sur la relève universitaire (galerie Art Mûr), le menu estival est tout sauf ennuyant.

Certes, il y a une volonté de ne pas se casser la tête, l'été. Soit on invite tout le monde, ou à peu près, et on fait dans le collage d'idées - l'expo à Parc-Extension, par exemple, qui réunit toutes les galeries membres de leur association (l'AGAC).

Soit on prend un thème, léger de préférence (le rêve, l'été), et on en profite pour faire connaître des artistes de la galerie.

Frais comme l'été

Pour un quatrième été, les galeristes d'Art Mûr prennent

la pause en cédant leur espace (plus vaste que jamais) à la relève. La bonne idée, qui consiste à inviter les enseignants à trier parmi leurs étudiants, a pris de l'ampleur : à l'Université Concordia des débuts, se sont ajoutés quatre campus (UQAM, Université Laval, Université d'Ottawa, York University).

Peinture fraîche, titre de ce petit événement estival, ne porte peut-être que sur une seule discipline, elle en est certainement un bon reflet. Elle montre sa vitalité et l'attrait qu'elle exerce (encore) sur les âmes artistes. Les vingt-cinq artistes (cinq par école) proposent pour la plupart un amalgame des techniques, des surfaces bien remplies et un attachement à la citation. Le kitsch et la surabondance des motifs dominent.

On retient les propositions qui s'écartent de ces voies : les huiles de Mariel Kelly et leurs personnages flottant dans le vide, l'approche en aplat de Benoît Blondeau, avec ses tissus utilisés à la fois comme support et comme matière. Jusqu'au 16 août.

Manquer de jugement

L'Association des galeries d'art contemporain tente depuis un an de fouetter le marché. La résurrection d'une foire à Montréal, axée sur les œuvres sur papier, aura été des plus appropriées - et la deuxième édition est attendue pour l'automne. Mais que dire de cette première expo estivale, Collectionner l'art, qui se trompe de cible?

L'idée de rappeler que l'art se collectionne, et qu'il est accessible à différentes bourses, n'est pas inutile. La foire *Papier* le prouve. Mais pourquoi donc

dire ceci dans un des quartiers les plus pauvres de Montréal, où 52% de la population vivrait sous le seuil des faibles revenus (comparativement aux 30% de toute la ville)?

Déjà que les habitués de cette salle de diffusion n'ont pas les moyens d'acheter le moindre

L'été, il y a une volonté de ne pas se casser la tête : on invite tout le monde, ou on prend un thème pour faire connaître des artistes de la galerie

tableau, ils repartent avec la mauvaise impression que l'art leur est inaccessible. Pourtant, la vingtaine d'artistes (Jérôme Fortin, Evergon, Emmanuelle Léonard...) est séduisante. Si seulement on s'était contenté de rappeler que l'on consomme d'abord par les yeux. Jusqu'au 31 août.

Pleins feux au Belgo

Les étés ne sont plus morts au Belgo. Même certains centres d'artistes y demeurent ouverts. Circa est l'un d'eux, lui qui rassemble tout un monde (35 artistes) pour une célébration de ses 20 ans en bonne et due forme : avec un thème propre à ses origines, la porcelaine.

L'expo *Jouer avec le feu* en donne de toutes les couleurs, du blanc au noir, mais surtout de toutes les formes, entre les pièces-pierres très sobres d'une Louise Viger et le jeu de boîtes d'un José Luis Torres. Jusqu'au 31 juillet.

Les autres expos ne rassemblent que quelques artistes. La

galerie Lilian Rodriguez en a invité sept pour *Teach Me Tonight*, expo axée sur la nuit et les rêves.

On y trouve le rare Sylvain Cousineau et un duo inédit (Elena Willis, Jason Sanchez), mais aussi des artistes qui montent, comme cette Suzanne Déry, dont le travail inspiré du quotidien réjouit. Jusqu'au 26 juillet.

La galerie Roger Bellemare propose sous le titre *Été 08* trois univers a priori éloignés, mais la magie opère : un dessin *Bacchanale* de Picasso, deux tableaux de Charles Gagnon et la série photo *Fleurs* du très coloré Robert Walker. Jusqu'au 16 août.

Enfin, du côté de Projex Mtl, trois peintres de la galerie sont rapprochés : Carl Ostendarp, qui isole des mots ou des fragments de corps dans des compositions bicolores, Peter Schuyff, attiré lui par des détails industriels, et Yves Tessier, dont on retrouve avec plaisir la palette originale remise au goût du jour en début d'année au centre Optica. Jusqu'au 26 juillet.

Et ça ne s'arrêtera pas là : ces jours-ci, deux autres galeries inaugurent leur rassemblement maison ; Joyce Yahouda, avec un thème bigarré (*Le rouge et le noir... et d'autres couleurs*) et René Blouin avec un regard, disons, de près (*Close-up*).

Collaborateur du Devoir

CHOEUR À COEUR

SUITE DE LA PAGE E 2

communication. Quoiqu'il en soit, ces cas doivent être réglés sur une base individuelle, jamais à la cantonnade. Je souligne alors à la personne concernée que je n'entre pas dans son *trip* émotif, et lui réitère les consignes de base afin qu'elle saisisse bien mon rôle à la tête de l'ensemble, qui en est un d'autorité, bien sûr, mais pas de tyran!

DC - Et qu'en est-il de l'importance de la discipline dans un chœur?

GL - Elle est essentielle, tant chez les adultes, où elle est plus naturellement obtenue, que chez les jeunes, où elle fait partie intégrante de leur apprentissage. Je suis tout à fait intolérant quant aux retards, par exemple, qui valent une absence complète à ceux de mes élèves qui s'y risquent. Mais attention, le tout doit être fait avec respect, j'irais jusqu'à dire, sans tomber dans le syndrome Dutoit, pour faire référence à la réputation de l'ancien directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal. D'autre part, il faut se garder d'entretenir les excès de familiarité qui surviennent inévitablement au terme des longues heures de répétitions et de concerts : il en va de la crédibilité du leadership du chef face à ses musiciens.

Questions de préparation

DC - Dans une perspective plus technique maintenant, comment vous préparez-vous avant un concert?

GL - Je débute tout d'abord par une analyse succincte de la partition. Par la suite, je note les indications de style, nuances, accents toniques, figures rythmiques et mélodiques, identification de passages difficiles, caractères de timbres, etc. Il y a également tout le travail de marquage des entrées, ainsi que celui du solfège des parties séparées - quoique dans ce dernier cas, je ne le fasse pas systématiquement. Je termine le tout par des notes sur l'harmonie, le rythme et les genèses et situation historique de l'oeuvre, car je suis partisan d'une certaine forme de didactisme avec mes chanteurs : plus ils en savent sur une pièce, plus ils risquent de la bien interpréter, c. à d. de manière sensible, éclairée, intelligente, avec balises historiques et musicologiques à l'appui. La musique prend alors tout son sens, elle se déploie, en quelque sorte, autant techniquement que dramatiquement, et mes étudiants en redemandent! Le jeu, l'interprétation s'en ressentent grandement.

DC - Considérez-vous que les recherches musicologiques des dernières années ont une incidence sur la pratique actuelle du chant choral? L'usage contraint

du vibrato, par exemple, devrait-il être imposé aux choristes?

GL - Il est certain que l'usage d'un vibrato incontrôlé est à bannir. Je suis également conscient que plusieurs chefs de chœur pratiquent une pratique du chant choral sans l'effet en question. En Angleterre, par exemple, les voix des chœurs d'enfant ne vibrent pas. Ils sont d'ailleurs réputés pour la qualité blanche de leur sonorité. Pour ma part, je suis plutôt partisan d'une approche mitoyenne. Bien vibrer, ça s'apprend, et il faut être capable de maîtriser toutes les options qui se présentent à nous - entre autres pour les besoins expressifs exigés par telle ou telle pièce, qui varient d'une époque à l'autre.

DC - Le CCR est un organisme sans but lucratif (OSBL) qui vit grâce au bénévolat et aux cotisations de ses membres individuels.

« La discipline est essentielle dans un chœur, mais elle doit être appliquée avec tact et respect, histoire d'éviter le syndrome Charles Dutoit »

Ces derniers n'ont-ils pas tendance, comme c'est le cas parfois dans des OSBL de loisirs, à se considérer comme clients plutôt que comme participants? Quelle est, à titre de seul salarié du groupe, votre relation avec tous ces gens, ainsi qu'avec le conseil d'administration (CA) du CCR?

GL - Les membres du CCR paient une cotisation pour avoir le privilège de faire partie de l'ensemble, et non pas le contraire! (rires) D'autre part, je dois souligner qu'à titre de fondateur du CCR, je siège au sein de son CA. Cette disposition facilite en partant ma relation avec les autres membres du conseil. Cela étant, les problèmes qui surviennent à l'occasion à ce niveau résultent le plus souvent d'une mauvaise communication, ou d'une répartition inadéquate des tâches. Lorsque ce dernier point est réglé, les choses ont tendance à évoluer rondement. Quant à mon statut de salarié, il ne pose pas problème, puisque la corporation du CCR me reconnaît un statut de professionnel - ce que je suis, dans les faits! - et qu'elle me paie selon les taux en vigueur à la Guilde des musiciens du Québec.

DC - Eh bien, monsieur Lavigne, merci infiniment d'avoir partagé avec nous ces propos et confidences!

GL - Je vous en prie.

6* ÉMISSAIRES
QUÉBEC RÉINVENTÉE
 PAR LA PHOTOGRAPHIE ACTUELLE
 PATRICK ALTMAN / MATHIEU BEAUSÉJOUR /
 IVAN BINET / LYNNE COHEN / DOYON-RIVEST /
 ISABELLE HAYEUR /



VU
 PHOTO

EXPOSITION 19 JUIN AU 10 AOÛT 2008
 550, CÔTE D'ABRAHAM, QUÉBEC
 WWW.MEDUSE.ORG/UPHOTO
 PUBLICATION CHEZ VOTRE LIBRAIRE

2 août - Kent Nagano et l'OSM
REQUIEM de Verdi au Festival de Lanaudière
 Date limite de réservation : 21 juillet

L'EXPOSITION DU 400^e - LE LOUVRE À QUÉBEC
 MARDI 21 OCTOBRE : réservez maintenant!

www.lesbeauxdetours.com (514) 352-3621 En collaboration avec Club Voyages Rosemont

les
MUSÉES
 l'été

GRANDES EXPOSITIONS ET ACTIVITÉS ESTIVALES
 PARTOUT AU QUÉBEC
 Programmation en ligne : www.musees.qc.ca

OSM Société des musées québécois

La Capitale Régionale Québec

Québec